

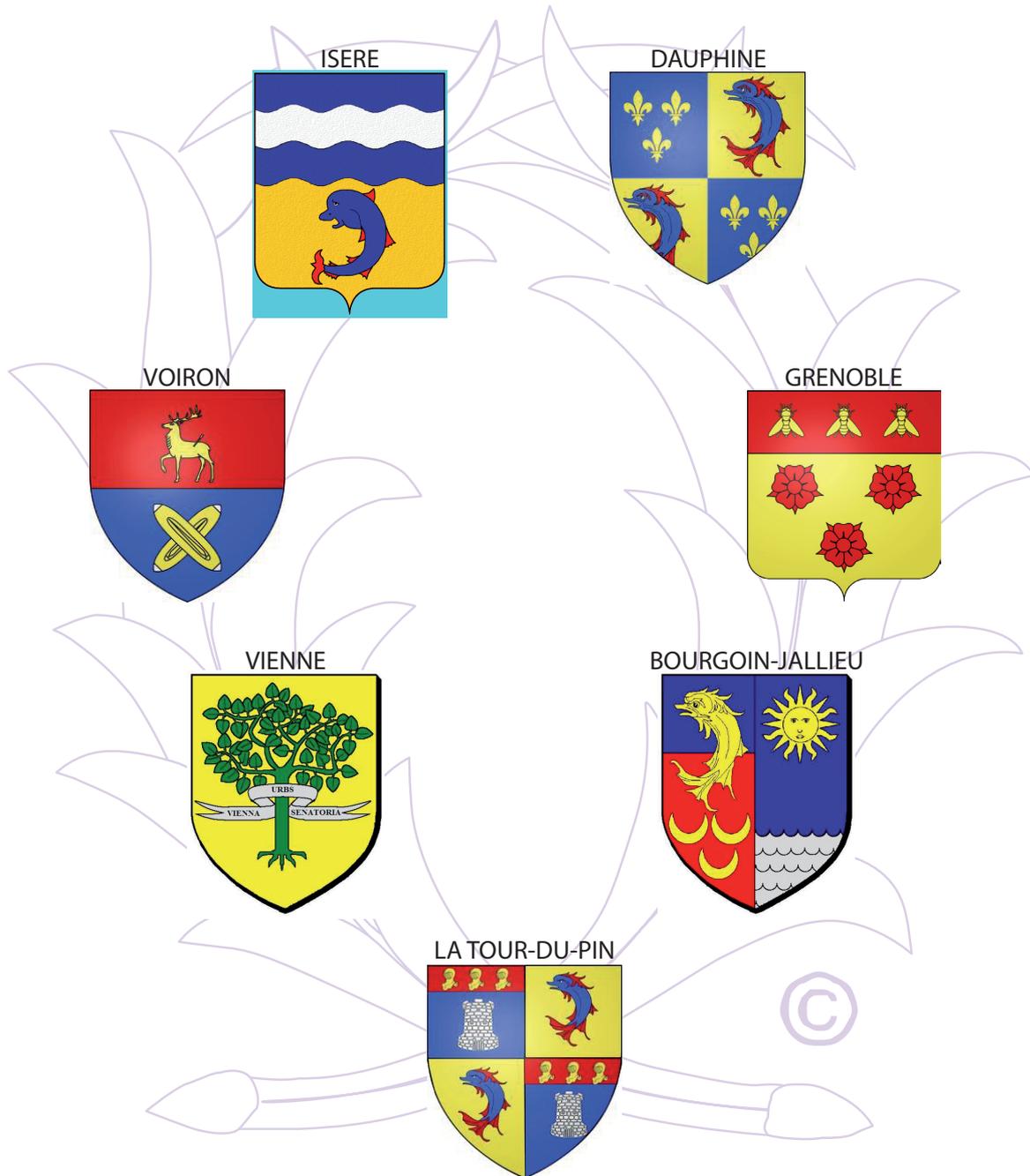


AMOPA®

Section de l'Isère

# La Promotion violette

Bulletin n° 85 - Décembre 2024

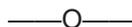


Association des Membres de l'Ordre des  
**Palmes Académiques**

# Sommaire

Le Bureau de la section .....	2
Le carnet de la section .....	2
Editorial .....	3
Les nouveaux promus juillet 2024 .....	4
La remise des prix de nos concours 2024 ....	5
<i>Notre région et son histoire :</i>	
- Les jeux olympiques dans les Alpes .....	10
- Les fontaines pétrifiées et la grotte de Thais	12
<i>Deux artistes à Grenoble :</i>	
- Miro, un brasier de signe .....	13
- Calder et Grenoble .....	15
<i>Deux notes de lecture :</i>	
- Classe réparatoire d'Antoine Gentil .....	16
- Bacha Posh d'Édith Maillot .....	17
Les sujets des concours 2024-2025 .....	18

## Le Bureau et le Comité consultatif de la section de l'Isère



Président d'honneur :	<b>Monsieur Patrice GROS</b> , Inspecteur d'Académie, Directeur académique des Services de l'Éducation nationale de l'Isère
Présidente :	<b>Madame Dominique ABRY-DEFFAYET</b> , Maître de conférences (H) de l'Université Stendhal amopa38.presidente@gmail.com
Secrétaire :	<b>Madame Françoise ROUL</b>
Trésorier :	<b>Monsieur Jacques PRASSE</b> , Professeur agrégé des Lettres (H) 220, chemin du Rozat – 38330 SAINT-ISMIER Tél. 04 76 52 07 78 – jacques.prasse@orange.fr
Membres du comité :	<b>Monsieur Philippe COLIN-MADAN</b> Chef d'établissement du Second degré (H) <b>Monsieur Joël DEVANCIARD</b> , Chef d'établissement du Second degré (H) <b>Madame Nicole LAVERDURE</b> , Professeure agrégée de mathématiques (H) <b>Monsieur Jean-Cyr MEURANT</b> Chef d'établissement du Second degré (H) <b>Madame Josiane POURREAU</b> , Ingénieure d'études (H) <b>Madame Danièle ROUMIGNAC</b> , Professeure de lycée professionnel (H) <b>M. le Professeur Alain SPALANZANI</b>
Membre associé :	<b>Monsieur Gilbert COTTIN</b> , Technicien des métiers de l'imprimerie (H) <b>Bulletin</b> : Gilbert COTTIN <b>Webmestre</b> : Jacques PRASSE

### Président-fondateur

**Maître Jean EYNARD** † (1912-2009)  
Président de la section de 1963 à 1993

### Présidents d'honneur

**Marie-Thérèse MASSARD** † (1931-2021)  
Inspecteur d'Académie (H),  
Présidente de la section de 1993 à 2012

**André CLAUSSE**, † (1939-2019)  
Inspecteur d'Académie (H)

### Vice-président d'honneur

**Louis FORLIN**, † (1940-2023)  
Professeur de lycée professionnel (H)

## Le carnet de la section

### Nos nouveaux amis

**Mme FRIER-COLIN**, sympathisante.

**M. MERLIN Roger**, commandeur.

**M. BEDOURET Philippe**, chevalier.

*Chères amies, chers amis,*

**A**près un beau bulletin en juin avec des productions de nos jeunes élèves, 35 lauréats au concours Plaisir d'écrire et 14 lauréats pour Art et Maths, nous commençons ce bulletin avec le compte-rendu de Jean-Cyr Meurant des cérémonies de remises de prix faites par nos collègues. L'accueil est toujours magnifique ! Nous avons pu aller dans 15 écoles et établissements du secondaire, 8 écoles ayant préféré recevoir les prix par la poste.

Cet été, nous avons été enchantés et émus par les Jeux olympiques et paralympiques. Paris recevait pour la troisième fois les Jeux Olympiques, en 1900 lors de l'exposition universelle, en 1924 et cet été. Ce qui nous a fait repenser à Grenoble en 1968 et aux Jeux olympiques d'hiver. Nous sommes ravis que Robert Né nous ait autorisé à reproduire son article « Les Jeux olympiques et les Alpes françaises » paru dans la revue nationale. Qu'il en soit remercié !

Continuons avec un compte rendu d'une activité faite en collaboration avec l'Amicale des retraités de l'université de Grenoble. Nous sommes allés visiter dans le Royans les magnifiques fontaines pétrifiées de la Sône et la Grotte de Thaïs sur les traces de l'Homo-Sapiens, grotte datant de – 15 000 ans et habitée pendant plus de 3000 ans.

Une autre visite passionnante l'exposition-événement au musée de Grenoble « Miro, un brasier de signe » avec Corinne Pinchon. Josiane Pourreau nous raconte la vie de cet artiste attachant qui a voulu « dynamiter la peinture ». Le musée garde exceptionnellement les trois Bleu I, II, III à la fin de l'exposition pendant quelques mois encore dans une salle spécifique avec un mobile de Calder qui les regarde et tourne autour. « Un jour que je parlais avec Calder dans son atelier, un mobile qui, jusque-là, était resté au repos fut pris, tout contre moi, d'une violente agitation. Je fis un pas en arrière et crus m'être mis hors de sa portée. Mais, soudain, lorsque cette agitation l'eut quitté et qu'il parut retombé dans la mort, sa longue queue majestueuse, qui n'avait pas bougé, se mit indolemment en marche, comme à regret, tourna dans les airs et me passa sous le nez. » (Jean-Paul Sartre) Nous n'avons alors pas hésité à vous raconter la vie de cet artiste et son lien très fort avec Grenoble, ce qui nous ramène aux Jeux olympiques, puisqu'il a créé l'œuvre Les trois pics que vous pouvez voir devant la gare en 1968 ! Allez retrouver ces quatre œuvres dans Grenoble et faites-nous part de vos impressions.

La rubrique suivante concerne des comptes-rendus de lecture. Ce bulletin en propose deux : Celui de Louis-Albert Mensdorff-Pouilly à propos du livre d'Antoine Gentil, Classe réparatoire, un chemin pour se réconcilier avec l'école et du film qui l'accompagne « comment rattraper au sein du système éducatif les jeunes en difficulté, en rupture, en voie de déscolarisation, voire de désocialisation » publié aux PUG en 2024. C'était le thème de notre journée Saint Nicolas en décembre 2023. Et celui de Jean-Cyr Meurant à propos du livre Bacha Posh d'Édith Maillot publié en 2020, une année avant sa mort. L'autrice, très engagée dans les causes humanitaires, raconte l'histoire d'une petite fille de Kaboul élevée comme un garçon pour que sa famille échappe au déshonneur de n'avoir engendré que des filles.

Pour terminer ce bulletin, retournons à notre sujet de départ, les concours, voilà les sujets de 2024-2025 que vont traiter nos jeunes élèves. De petits changements signalés au niveau national : le concours Imagin'action pour l'enseignement technique est supprimé et remplacé par deux nouveaux prix, le prix de Mon CV vidéo et le prix du chef d'œuvre. Quant à notre concours d'Eloquence de notre section nous avons décidé de le faire sur 3 années en commençant plus tôt dès la seconde jusqu'à la terminale.

Bonne lecture, n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, à nous proposer des articles ou des sujets que vous voudriez voir traités.

*Votre dévouée présidente Dominique Abry*

# Liste des nommés et promus de la Promotion du 14 juillet 2024

\*\*\*\*\*

Comme vous le savez, les listes des nommés et promus de la Promotion de juillet, contrairement à celles de la Promotion de janvier, sont publiées par académies et non par départements. Le temps nous manque pour avoir l'ensemble des trois listes concernant l'Isère (DSDEN, rectorat, UGA) ; vous trouverez donc ci-après la liste de l'Académie de Grenoble dans son intégralité.

## MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Décret du 1er juillet 2024 portant promotion et nomination dans l'ordre des Palmes académiques  
Par décret en date du 1er juillet 2024, sont nommés dans l'ordre des Palmes académiques :

-----

### ACADÉMIE DE GRENOBLE

#### Au grade de commandeur

M. Brenu (Jacques).  
M. Calatraba (Laurent).  
M. Desbos (Claude).  
Mme Durupt (Marylène).  
Mme Garino-Légrand, née Garino (Véronique).  
M. Lasserre (Jean-Marie).  
M. Martin (Didier).  
M. Viennet (Patrick).

#### Au grade d'officier

M. Apffel (Christophe).  
M. Beteau (Jean-François).  
M. Billard (Serge).  
Mme Bois (Emeline).  
Mme Boisbouvier, née Sarche (Annie).  
Mme Brot (Christine).  
Mme Casado, née Morel (Bénédictine).  
M. Charrel (Nicolas).  
M. Ciccarone (Jean-Christophe).  
Mme Claudel, née Martinez (Muriel).  
Mme Cler (Magali).  
Mme Cretet (Nicole).  
M. Dainotto (Franck).  
M. Defurne (Arnaud).  
M. Drevetton (Fabien).  
Mme Ducousset, née Desvernes (Stéphanie).  
M. Dufour (Alain).  
M. Ebel (Jean-Yves).  
M. Engeamme (Hervé).  
M. Forot (Bernard).  
M. Grenier (Florian).  
Mme Gringoz (Hélène).  
Mme Guillaud, née Coindet (Marie-Laure).  
M. Jacq (Guillaume).  
M. Lapierre (François).  
M. Large (Claude).  
M. Legendre (Philippe).  
M. Lemonsu (Eric).  
M. Marcou (Jean).  
Mme Maron, née Gratier (Anne-Cécile).  
Mme Martelot, née Fosty (Laurence).  
Mme Martin, née Commerot (Fabienne).  
Mme Meary-Chabrey, née Hernandez (Sylvie).  
M. Monney (Laurent).  
M. Ouacham (Cyril).  
M. Papet (Benoît).  
M. Phanatzis (Jean-Luc).  
Mme Pigault, née Hernandez (Gwenaëlle).  
M. Pinguet (Jean).  
M. Saltel (Philippe).  
Mme Thievent, née Peling (Emeline).  
M. Vallier (Fabien).  
M. Vigneau (Christophe)

#### Au grade de chevalier

Mme Accary (Isabelle).  
M. Argeles (Michel).  
M. Armanet (Patrick).  
Mme Arrue, née Charnay (Laëtitia).  
Mme Attuyer, née Reidon (Audrey).  
M. Autem (Grégory).  
M. Bailly (Jérôme).  
Mme Barbero, née Massouty (Annelise).  
Mme Barcelo, née Pinguet (Claire).  
Mme Barruel (Sabrina).  
Mme Bartel-Radic, née Bartel (Anne).  
Mme Barthélémy, née Maréchal (Isabelle).

M. Batailler (Bruno).  
M. Bayle (Olivier).  
M. Baynat (Gilles).  
Mme Beaucaire (Laurence).  
M. Benoit (Ferdinand).  
Mme Bernard (Delphine).  
M. Bernard (Vincent).  
Mme Bert (Catherine).  
M. Berthet (Jean-Charles).  
M. Besoin (Fabrice).  
Mme Biard, née Benhamiche (Lila).  
M. Bigillon (Paul).  
Mme Billiemaz (Monique).  
Mme Bohly (Karin).  
Mme Boisard (Claire).  
Mme Bolubasz (Audrey).  
M. Bonnet (Olivier).  
Mme Bosse (Marie-Line).  
Mme Bouhier (Sarah).  
M. Bouvier (Jean-Noël).  
M. Briand (Philippe).  
M. Bron (Marc).  
Mme Bussod (Corinne).  
Mme Calmon (Nathalie).  
Mme Campillo-Cressot, née Cressot (Anne-Laure).  
M. Cavallé (Michel).  
Mme Chardon, née Contat (Fabienne).  
Mme Charmot-Formicat, née Charmot (Danielle).  
Mme Chirpraz (Maud).  
Mme Clavel (Nadine).  
M. Clémengon (Yann).  
Mme Clermont (Géraldine).  
Mme Clot, née Gutieres (Fabienne).  
M. Conin (Patrick).  
Mme Conquet (Séverine).  
Mme Coppin, née Giraudier (Christine).  
Mme Coussieu, née Blacher (Françoise).  
Mme Cubat, née Arnol (Marylise).  
Mme Cuminatto, née Tailland (Fabienne).  
M. Damonville (Cyril).  
M. Darne (Fabien).  
M. De Rossi (Luc).  
Mme Debanne (Céline).  
M. Degroote (Alain).  
M. Denamiel (Pascal).  
M. Desmoulin (Cyrille).  
M. Divay (Stéphane).  
Mme Doffagne, née Somnard (Stéphanie).  
Mme Dubouchet (Emeline).  
M. Duchêne (Jérôme).  
Mme Ducret, née Gonnet (Véronique).  
Mme Dufrière (Florence).  
M. Dupraz (Cédric).  
Mme Éloy (Peggy).  
Mme Ernst-Bianchin, née Ernst (Joanna).  
M. Eydoux (Julien).  
Mme Farah (Karima).  
Mme Fayard, née Armand (Virginie).  
M. Frisca (Serge).  
Mme Gahan, née Thomas (Meryl).  
Mme Geffraye, née Jolland (Annick).  
Mme Georges, née Berne (Audrey).  
Mme Graeffly (Amélie).  
Mme Grély, née Donzel (Delphine).  
Mme Gros-Balthazard, née Gaillard (Roselyne).  
Mme Guilloux (Nadine).  
M. Harp (Valéry).  
Mme Hermida Alonso (Isabelle).  
M. Hermoso (Marc).

Mme Hubaut (Sophie).  
Mme Huctin, née Bodin (Brigitte).  
Mme Huyghe (Pascale).  
Mme Jacolin (Isabelle).  
Mme Jacquet, née Piludu (Isabelle).  
Mme Jager (Laëtitia).  
Mme Joanny, née Leroy (Bérengère).  
Mme Jouannot (Dominique).  
Mme Kastner Paire, née Paire (Cécile).  
Mme Kergus (Bernadette).  
M. Kiffer (Pascal).  
M. Labriet (Pierre-Marie).  
Mme Lachize (Chantal).  
Mme Lamoureux (Catherine).  
Mme Landriscina (Anne-Marie).  
Mme Latour (Annabelle).  
Mme Leveque, née Vallier (Bernadette).  
M. Lirola (Julien).  
Mme Magna, née Padilla (Christine).  
Mme Malgrand, née Nardelli (Anne-Sophie).  
Mme Malmaison (Christelle).  
Mme Malosse, née Plantevin (Mireille).  
Mme Mazeau (Judith).  
Mme Mendes (Isabel).  
Mme Michel (Valérie).  
Mme Modelin (Patricia).  
Mme Mory (Aude).  
Mme Movchan, née Kostenko (Hanna).  
Mme Nivelles (Myriam).  
Mme Nogier, née Breyse (Clotilde).  
Mme Novel-Cattin (Joëlle).  
M. Occello (Michel).  
Mme Oddoux (Elisabeth).  
M. Odermatt (Philippe).  
Mme Oliva, née Coudon (Anne-Laure).  
Mme Ollagnon, née Bois (Marie-Laure).  
Mme Oubuih, née Badel (Agnès).  
Mme Pachiaudi, née Dubocage (Murielle).  
Mme Perassi, née Liabeuf (Diane).  
Mme Pettelot (Myriam).  
Mme Pichol-Thievent (Ingrid).  
M. Pomarel (Pierre-Jean).  
Mme Puech (Claire).  
Mme Quay-Thevenon, née Bruneau (Géraldine).  
Mme Queniat (Claire).  
M. Remondière (Alain).  
M. Revol (Renaud).  
Mme Rigeade, née Vairon (Justine).  
Mme Riiliard, née Traversier (Nathalie).  
M. Rivaux (Fabien).  
M. Ros (Arnaud).  
Mme Sabini (Chrystelle).  
Mme Saouabi, née Petidant (Brigitte).  
M. Sarrazin (Philippe).  
M. Senejoux (Loïc).  
M. Sequies (Thierry).  
Mme Siro, née Janinet (Sabine).  
Mme Souche, née Lapalus (Laurence).  
Mme Sublon, née Cardenas (Andrée).  
M. Tedjini (Smail).  
M. Terpan (Fabien).  
Mme Terretaz, née Balussou (Muriel).  
Mme Tessa (Aline).  
Mme Thirode (Caroline).  
Mme Toribio, née Di Toro (Nathalie).  
Mme Vallenari (Maud).  
M. Vibert (Jean-Philippe).  
*Nous félicitons tous ces nouveaux décorés et, bien sûr, nous avons une pensée particulière pour les Isérois !*

# Les activités en faveur de la jeunesse (ARUP)

## Les remises des prix de nos concours 2024

### Plaisir d'écrire et Arts & Maths

Nous avons cette année été invités par 15 écoles et établissements pour remettre leurs distinctions à leurs lauréats, lors d'une cérémonie dont les modalités ont, comme précédemment, été laissées à leur libre choix (les 8 autres ont préféré un envoi par la poste, pour diverses raisons). Voici un petit reportage rendant compte de nos pérégrinations dans le département.

#### École des 3 Villages à Saint-Jean-d'Avelanne, 6 mai 2024

L'école des 3-Villages rejoint année après année le peloton de tête des écoles élémentaires et établissements qui non seulement participent régulièrement à nos concours (ici celui appelé *Plaisir d'écrire*), mais encore peuvent s'enorgueillir d'avoir, tout aussi régulièrement, des lauréats ; mieux encore, cette année, un cap supplémentaire a été franchi : après plusieurs années où la classe de CM1-CM2 de Madame Amandine GROS s'est vu attribuer des Accessits et des Seconds Prix, nous avons pu remettre, pour la première fois, un Premier Prix à une élève : Aya GRAVEN-PERRIN, Premier Prix départemental d'Expression écrite des classes de CM1 (photo et article dans le Dauphiné Libéré), en présence de la directrice Madame Isabelle MORENO qui dit être ravie d'accueillir à nouveau « Monsieur AMOPA » !



#### Collège Le Chamandier à Gières, 7 mai 2024

Les élèves de Madame Cécile Gonzalvès se distinguent particulièrement depuis longtemps. Grâce à eux — et à leur professeure ! — le collège est au tout premier rang des écoles, collèges et lycées ayant eu des lauréats — départementaux et nationaux — pour les concours *Jeune Poésie* et *Jeune Nouvelle*.

Cette année a encore été faste pour les élèves de 4ème et de 3ème et nous avons remis à Ilana PUCH le Second Prix départemental de *La Jeune Nouvelle* des classes de 4ème et à Samuel MEUNIER-CARRIER le Second Prix départemental de *La Jeune Nouvelle* des classes de 3ème, en présence de M. le Principal Jean-Pierre STRAPPAZZON — qu'il nous faut remercier pour son accueil si attentionné — et de Madame MARQUET, professeure représentant Madame GONZALVÈS, empêchée bien malgré elle... et bien sûr des élèves, invités par notre Ambassadeur à continuer l'an prochain à participer, en 3ème ou en 2de.

## Lycée Ella-Fitzgerald, Saint-Romain-en-Gal, 7 mai 2024 : l'AMOPA est partout !



Le même jour, à 100 km de là, nous étions représentés par notre Ambassadrice Josiane, chargée de remettre leurs distinctions à Chaïmaa TAMMAH-FALHANI, Premier Prix *Jeune Poésie* des classes de 1ère pour son poème *Dans le crépuscule doré du désir*, Neela MAILLEFAUD, Premier Accessit du même concours pour son poème *J'aime les mots* et Angelina DANIELE, Premier Prix *Jeune Nouvelle* des classes de 2de pour sa composition *Classe rouge*. Notre représentante a, nous dit-elle, été « très chaleureusement accueillie par le proviseur Monsieur CHASTEL et la professeure-documentaliste Madame FAVROU, laquelle, ajoute-t-elle, l'a particulièrement impressionnée par son implication auprès des élèves » [NDLR : depuis plusieurs années, Madame Béline FAVROU est, au sein du lycée, non seulement notre correspondante, mais aussi la « marraine » de tous les candidats à nos concours *Plaisir d'écrire* — ainsi que l'a rappelé fort à propos le correspondant habituel du Dauphiné Libéré dans son bel article — et

aller remettre des Prix au lycée Ella-Fitzgerald est toujours un immense plaisir].

Ce fut, nous dit notre Ambassadrice, « une remise de Prix très émouvante, particulièrement à la jeune Chaïmaa, hispanophone parlant magnifiquement notre langue qui à l'issue de la cérémonie est venue timidement me demander quelques conseils pour la préparation de son épreuve de français » [NDLR : celui qui était alors président de notre section « en exercice » avait été tellement impressionné par son poème qu'il l'avait lu au jury de notre concours *Arts&Maths*, la veille de notre jury *Plaisir d'écrire* (qu'on se rassure : les membres de ces deux jurys ne sont pas les mêmes, donc aucun risque de tentative d'influence!)]. Et « en ce qui concerne la jeune Angelina, conclut notre représentante, elle m'a avoué qu'elle était en train d'écrire un livre » [NDLR : encore une !].

## École maternelle René-Cassin à Gières, 7 mai 2024

Il doit y avoir un microclimat particulièrement favorable à Gières, puisque non seulement nous avons pu remettre au fil des ans des Prix départementaux et nationaux pour les concours *Plaisir d'écrire* et *Arts&Maths* au collège et à l'école élémentaire René-Cassin, mais voici que cette année c'est l'école maternelle René-Cassin qui s'est illustrée, avec la remise du Second Prix départemental des classes de moyenne section du concours *Arts&Maths* par notre Ambassadeur — qui, l'entrée de l'école étant introuvable à cause de travaux, a fait trois fois le tour du quartier avant de trouver un guide — à un groupe de 4 élèves de la classe de Madame Stéphanie BREYSSE, en présence d'un représentant de la Municipalité : Ayoub ALIDRA, Imran BOUSBIH, Enzo DOCO, Chaïma KHAROUBI. (Article dans le Journal municipal).



## Collège Le Calloud, La Tour-du-Pin, 17 mai 2024

Deux classes de 6ème du collège ont participé au concours *Arts&Maths*, à l'initiative de leurs professeures d'arts plastiques et de mathématiques Madame DERVEAUX et Madame PREVOT et cette participation a valu à une élève de la classe de 6ème F, Anais LANKRY, de se voir décerner par notre jury le Premier Prix départemental des classes de 6ème, qui a pu lui être remis en présence de Mme la Principale Madame Séverine Montfalcon et de ses deux professeures, devant tous les élèves après... une rude descente pour arriver à la porte du collège puis une non moins rude montée des marches (qui n'avait rien à voir avec celle de Festival de Cannes, quasi concomitante, mais pour laquelle l'Ambassadeur de notre Bureau a été accueilli avec bien plus d'égards !) pour arriver enfin, exténué, sur les lieux du triomphe.

## Lycée Elie-Cartan, La Tour-du-Pin, 17 mai 2024

La sortie de notre Ambassadeur du collège Le Calloud s'étant effectuée plus facilement que l'arrivée (par la porte extérieure du premier niveau réservée aux livraisons, ouf, merci Madame la Principale pour votre sollicitude !), il a été accueilli en fin d'après-midi au lycée par Madame la Proviseure Séverine RIGOMMIER, accompagnée de Madame MOUNIER, professeure de Chloé MANON (une lauréate récidiviste!), toutes deux absolument ravies pour cette dernière, à qui ses talents d'écrivain et sa maîtrise maintenant incontestable du genre de *la Nouvelle* ont valu de se voir décerner le Premier Prix départemental des classes de Terminale pour sa composition *Dernier soupir*. Un exercice parfaitement mené, orchestré avec rigueur du début à la chute, et qui méritait bien un éloge appuyé.



## Unité Soins-Études (annexe du lycée Champollion) à La Tronche, 24 mai 2024

Après l'accueil de la Directrice des études Nathalie BOUCHET (représentant le Proviseur Manuel NEVEZ, empêché), entourée de toute l'équipe pédagogique et médicale et de nombreux élèves et parents, notre Ambassadeur Philippe, accompagné par l'ancien président, a eu le grand plaisir de remettre leurs récompenses à Camille LACHARME et Julie ROGER, respectivement Premier et Second Accessit du concours *Jeune Poésie*, lors d'un moment à la fois solennel et bon enfant et aussi quelque peu émouvant. Cela a été l'occasion de resserrer les liens de notre section avec l'Unité Soins-Études, noués lors de notre journée du 6 décembre dernier. Les deux jeunes lauréates nous ont gratifiés d'un joli discours de remerciements.

## Ecole de Saint-Marcel-Bel-Accueil, 24 mai 2024

Rude tâche pour l'ambassadeur de notre section : dans la même classe de CM2, un Premier Prix, un Second Prix *Expression écrite* et un Premier Accessit *Jeune Poésie*. Sans être exceptionnelle, cette situation est quand même rarissime et il fallait le souligner. Avec la directrice Madame Nathalie LECOMTE et la professeure de la classe Madame Lise VALLANTIN, en présence de Monsieur le Maire Aurélien BLANC, de Madame Gisèle DONIN, Maire-Adjointe, de Monsieur Jean-Marie OGER, conseiller municipal et de plusieurs autres personnes, nos trois lauréates ont reçu leur distinction : Ruby RUGGERI Premier Prix, Nine CARMONA Second Prix, Jeanne VIRELIZIER Premier Accessit... en attendant l'an prochain en 6ème !



## École Les Chardonnerets, L'Isle-d'Abeau, 24 mai 2024

Après Saint-Marcel-Bel-Accueil, un très beau moment encore dans le Nord-Isère pour notre Ambassadeur, à l'école primaire d'application Les Chardonnerets, avec la directrice Carole JANIN et la professeure de la classe Aurélie PORTANIER, en présence d'un nombreux public dont Monsieur le Maire de L'Isle-d'Abeau, Madame l'Inspectrice de la circonscription Emeline BOIS et les parents de la lauréate émus et ravis, pour remettre sa récompense à Nora GHADRI, Premier Prix *Jeune Poésie* des classes de CM2 pour son poème « *Donner la vie* », qui après notre propre éloge a été salué de concert par les personnalités présentes, admiratives devant la maturité exceptionnelle de notre poétesse en herbe.



## École maternelle J.J.-Rousseau, Domène, 13 mai 2024

La classe de M. François FABREGUE s'est constituée en 5 sous-groupes pour participer à notre concours Arts&Maths, chacun nous proposant une production inspirée du tableau Orphée d'Auguste Herbin. Parmi les « Canard », « Pigeon », « Police », « Glaces », « Blanche » c'est cette dernière composition qui a été choisie par notre jury et nos Ambassadeurs Danièle et Alain ont donc remis aux cinq artistes en herbe du sous-groupe n°5 Shanilys, Alessia, Emma, Svetlana et Lola le Second Prix des classes de Petite section (malheureusement les photos ne peuvent être publiées, pour des raisons techniques).



## École élémentaire Les Dauphins, Crémieu, 6 juin 2024

Un moment bien agréable — avec une séquence « émotion » — pour nos deux Ambassadeurs Nicole et Joël à l'école élémentaire Les Dauphins à Crémieu, venus remettre leur Prix du concours Arts&Maths à deux élèves de la classe de madame BOUVIER-CHABERT. En plus, le soleil « était de la partie » — gageons que c'était celui, bien connu, de l'AMOPA ! —, permettant de profiter de l'extérieur. C'est en présence de Madame BOUVIER-CHABERT, de la Directrice Madame Nathalie MENU, d'autres enseignants et des parents des deux lauréates que notre Premier Prix départemental des classes de CM2 a été remis à Lily DURBANO, également... Premier Prix national ! (cette distinction

lui a été remise le 11 juin à Paris). Quant à notre seconde lauréate, Madyson REY, la remise de son Second Prix départemental a donné lieu à un moment d'émotion, du fait du mérite personnel particulier de cette jeune élève. Les deux lauréates ont eu un beau geste pour la classe. Et nos deux Ambassadeurs sont « repartis heureux de leur visite ».

## Collège Gérard-Philippe, Fontaine



Ces mêmes Ambassadeurs Nicole et Joël se sont rendus cette année encore au collège Gérard-Philippe, retrouvant avec plaisir la professeure d'Arts plastiques Madame Guylaine REGIS pour remettre à ses élèves Mélina CHASSEUR-DANIEL et Devran GEVREK respectivement le Premier et le Second Prix des classes de 4ème de notre concours Arts&Maths, en présence du Principal Monsieur Nicolas GARRIGUES.



## Collège Plan-Menu, Coublevie, 6 juin 2024

**A** l'invitation de l'équipe de direction du collège Madame Julie BAUDINAUD, Principale et Madame Laure GARCIN, Principale-Adjointe (que notre Ambassadeur a remerciées pour l'organisation de cette cérémonie à un moment très mouvementé pour elles) et en présence également des deux professeures Madame Béatrice LECQ et Madame Elisabeth AGOSTINHO, une nombreuse assistance s'était déplacée pour la remise de leur distinction à nos cinq lauréats Rafaël VICHET dit FRANCENET et Justine AIELLO, respectivement Premier Prix départemental *Jeune Poésie* des classes de 6ème et Second Prix départemental, Liam MONGHEAL, Premier Prix départemental *Jeune Nouvelle* des classes de 4ème, Romane BARATTE et Carlos GARCIA, tous deux Premier Accessit départemental ex-aequo.

Une Principale ravie, des lauréats émus, des professeures très fières



## Collège du Grésivaudan, Saint-Ismier, 7 juin 2024

**É**motion encore au rendez-vous pour la remise de son Premier Prix départemental *Jeune Poésie* des classes de 3ème à Audrey PERRY par nos Ambassadrices notre Présidente Dominique ABRY en personne, accompagnée de Josiane, en présence de toute sa classe — très sympathique — et de leur professeure Madame Magali KRETZSCHMAR, pour son poème *Tard dans la nuit ... que*, submergée par l'émotion, elle n'a pas pu lire elle-même.

## École élémentaire du Bourg, Vaulnaveys-le-Bas, 10 juin 2024

**U**n saut de plus — si j'ose risquer cette paronymie, d'ailleurs tout-à-fait inopportune car ce n'est pas la porte à côté — et voici les mêmes Ambassadrices, notre Présidente Dominique et Josiane, trois jours plus tard, à l'école de Vaulnaveys-le-Bas où, nous disent-elles, elles ont été « superbement accueillies. par le maire, le directeur M. Barbazanges, Madame Ravier, des secrétaires, des parents, un photographe qui va écrire un article ! », précisant : « Il y a eu un petit goûter ! Les droits à l'image ont été demandés aux parents ! Nous étions ravies ! Nous avons expliqué que nous avons décerné 34 récompenses sur 157 copies. Nous avons félicité tous les enfants et les enseignants qui se sont engagés dans cette aventure, parfois sur deux concours. Nous avons particulièrement félicité cette école qui s'est vue encore une fois décerner 3 récompenses (1 prix et 2 accessits). Les enfants(\*) ont lu avec émotion le travail récompensé ».

(\*) Thaïs GREAUME, Premier Accessit *Expression écrite* des classes de CM1  
Méline D'EUSTACHIO, Premier Prix *Jeune Poésie* des classes de CM1  
Marcellin BOUVERET, Second Accessit des classes de CM2.

(un bel article dans le *Dauphiné Libéré*)

Jean-Cyr Meurant



## Les Jeux olympiques d'hiver dans les Alpes Françaises

Comme le souligne l'historien Olivier Cogne dans son livre *les Jeux olympiques dans les Alpes Françaises*, ces Jeux ont profondément transformé la région, et le projet actuel d'accueillir de nouveau ces Jeux d'hiver, en 2030, suscite à la fois espoirs et questionnements.

(collection Les Patrimoines, Dauphiné Libéré et Musée dauphinois, Préface de Jean Guibal, 2023)

### Chamonix 1924 : les Premiers Jeux Olympiques d'Hiver

En 1922, le CIO décide prudemment de patronner une « semaine des sports d'hiver » à Chamonix pour l'année 1924. Des travaux sont nécessaires pour assurer le déroulement des épreuves retenues et le délai de préparation est assez court, mais la population locale se mobilise sous l'impulsion de Roger Frison-Roche. En quelques mois la ville réussit le pari de se doter à temps des installations requises : stade, piste de course, terrain de curling, espace réservé au ski-joëring, piste de bobsleigh, tribunes et pavillon des sports. La communication bat son plein, même si les valeurs olympiques apparaissent peu sur les affiches. Juste avant la semaine décisive, une neige abondante recouvre entièrement les installations, et menace d'annuler les épreuves. Le maire recrute d'urgence 600 personnes qui réussissent à dégager les terrains.

Le discours d'inauguration est prononcé par le sous-secrétaire d'état, aux côtés du maire et du président du C.I.O. De Coubertin intervient à la cérémonie de clôture.

Seize pays sont représentés dans les six sports retenus : hockey, patinage, curling, bobsleigh, ski de fond et patrouille militaire. Au lendemain de la guerre, l'Allemagne est exclue alors que l'Autriche est admise. La délégation française compte près de 50 athlètes sur un total de 294. La participation des femmes se limite à 13, et ne concerne que le patinage artistique.

Le premier médaillé est un américain, Charles Jewtraw mais, dans l'ensemble, ce sont les norvégiens et les finlandais qui trustent les victoires. Chez les dames, c'est une autrichienne qui s'impose en patinage. La qualité des équipements restent relative : en bobsleigh les abandons sont nombreux, en raison de l'état de la



"La cérémonie grandiose d'ouverture des JO à Grenoble le 6 février 1968 par le Général de Gaulle dans l'actuel quartier de la Villeneuve avec en toile de fond la Chartreuse."

piste et, en hockey, on note de nombreux blessés faute de protections individuelles.

Pour la commune de Chamonix, le bilan financier est nettement déficitaire. Le nombre de spectateurs approche tout juste le chiffre de 33.000, alors qu'un tiers seulement s'est acquitté de son billet d'entrée. L'image positive de la station, par contre, s'est largement diffusée dans le monde, et la concurrence par rapport aux voisins suisses s'engage désormais favorablement. Chamonix se lance dans la construction du premier téléphérique de France et rencontre, là encore, bien des difficultés, mais s'impose fortement comme station de tourisme d'été et d'hiver. Le succès global de cette semaine amène le CIO, dans son congrès de Prague de 1925, à labelliser officiellement cette manifestation « premiers Jeux olympiques d'hiver ».

### Grenoble, 1968



"Shuss".

C'est la première « mascotte » imaginaire de l'histoire des Jeux. C'est un petit homme très souriant, avec une grande tête bicolore rouge et blanche, posée sur un corps bleu chaussé d'un ski dans une position aérodynamique symbolisant la recherche de vitesse, d'où son nom. Elle a sur la tête les anneaux olympiques. Elle a été créée à la hâte par Aline Lafargue qui n'a eu qu'une nuit pour la concevoir.

Nous sommes en pleine période des 30 glorieuses et de grandes mutations. Les villages de montagne, menacés par l'exode rural, misent fortement sur les sports d'hiver pour sauver leur économie. Sous l'impulsion du Général de Gaulle l'Etat lance un plan ambitieux de développement, initie un plan « neige » et appuie, en 1964, la candidature de Grenoble. La ville et la région engagent alors de gigantesques chantiers. Grenoble construit un village olympique et un anneau de vitesse, et modernise aussi ses infras-

structures : nouvelle gare, hôtel de ville et de police, hôpital, caserne de pompiers, maison de la culture, conservatoire, centre socio-culturel, bibliothèques de quartiers, rénovation du musée dauphinois. La ville accueille les cérémonies d'ouverture et de clôture, ainsi que les épreuves de patinage et de hockey, Chamrousse amé-

nage ses pistes pour le ski alpin, l'Alpe d'Huez construit une piste de bobsleigh, Saint-Nizier-du-Moucherotte s'équipe d'un sautoir, et Autrans développe son domaine skiable pour les épreuves de ski de fond, de biathlon et de combiné nordique. Les entreprises locales se mobilisent sur tous les plans. C'est aussi le cas pour la population, et cela à tous les niveaux. La communication joue à plein : 1500 journalistes sont sur place, les épreuves sont transmises en direct et en couleur pour la première fois dans le monde entier, les fournisseurs associent leurs noms à l'évènement, la première mascotte de l'olympisme voit le jour.

Le 6 février, le général de Gaulle proclame l'ouverture des X<sup>es</sup> Jeux olympiques d'hiver devant un public de 60.000 spectateurs. Les épreuves se déroulent sans incident majeur, si ce n'est lors d'une journée de brouillard, au cours du slalom alpin à Chamrousse. Le professionnalisme fait son entrée, ainsi que le contrôle antidopage et les tests de féminité. Les résultats des sportifs français sont à la hauteur des espoirs, à l'image de Jean-Claude Killy, sacré roi des Jeux. Le nombre de billets vendus est deux fois moins élevé que prévu et le bilan financier est lourd pour les Grenoblois mais, à terme, l'impact économique, social et culturel est indéniable.

### **Albertville, 1992**

Dès le début des années 1980, l'exemple de Grenoble suscite chez Michel Barnier et Jean-Claude Killy l'envie de reprendre le flambeau en vue de développer l'attractivité touristique du territoire. La candidature d'Albertville, soutenue par le président de la République François Mitterrand, est retenue en 1986. Comme pour les J.O. de Grenoble, les voies d'accès aux stations sont améliorées et les différents sites, douze au total, vont bénéficier de transformations importantes. Huit stations, aujourd'hui connues, sont aménagées pour accueillir les épreuves : Courchevel, Méribel, Les Menuires, La Plagne, Tignes, Les

Saisies, Les Arcs et Pralognan. Moutiers et La Fléchère logent les journalistes.

La cérémonie d'ouverture, présidée par le président Mitterrand, et la cérémonie de clôture, sont marquées par les spectacles fascinants orchestrés par le chorégraphe Philippe Decouflé. Six sports sont au programme des compétitions (ski alpin, ski de fond, biathlon, patinage, hockey, bobsleigh) et trois sont proposés en démonstration (curling, ski artistique, et ski de vitesse). Au lendemain de la chute du mur de Berlin des nations ont changé de composition : l'Allemagne est unifiée, la Russie se substitue à l'URSS, la Yougoslavie fait place à la Croatie, la Slovénie et la Serbie. Au total 64 nations sont représentées par 1801 athlètes, dont 488 femmes. L'Allemagne se classe première en nombre de médailles, devant la Russie et la Norvège. La France, de son côté, se distingue, notamment en ski de bosses, en combiné nordique et en biathlon.

Un mois après la clôture de ces J.O. débutent, à Tignes, les V<sup>es</sup> Jeux paralympiques d'hiver, sur les mêmes installations, ce qui est nouveau. Les effectifs sont plus réduits (365 athlètes pour 24 nations) et les disciplines se limitent au ski alpin et au ski de fond, mais les Jeux paralympiques d'hiver continuent de s'imposer dans les rendez-vous olympiques.

Le bilan sportif, organisationnel et médiatique est excellent. Par contre, au plan financier le coût global, d'environ 2 milliards d'euros actuels, oblige les collectivités locales à contracter de lourds emprunts.

### **Quelles perspectives pour 2030 ?**

Les Alpes françaises, seules candidates pour les Jeux de 2030, se préparent déjà en attendant la confirmation probable du CIO, en juillet prochain. Le territoire concerné implique quatre pôles : la Haute-Savoie, la Savoie, le Briançonnais et les Alpes Maritimes. L'espoir de réussir à impulser des avancées est bien sûr au cœur du projet et, à la lumière des expériences passées et des enjeux actuels,

les organisateurs s'efforcent déjà de résoudre quelques questions centrales. Quel budget maîtriser pour ne pas impacter les collectivités ? Quels aménagements nécessaires engager pour accueillir toutes les épreuves ? Comment garantir la durabilité des installations ? Comment assurer l'approvisionnement en neige ? Comment assurer les conditions de sécurité, face aux risques accrus de manifestations ? Les Jeux olympiques d'hiver animent les Alpes depuis un siècle avec bonheur, mais leur avenir apparaît à la fois souhaitable et compliqué.

**Robert NÉ**



*"Le dimanche 23 février 1992 s'est déroulée la cérémonie de clôture des JO d'Albertville avec une mise en scène extraordinaire de Philippe Decouflé."*

*Autorisation du Musée dauphinois d'utiliser les trois photos prises dans le livre d'Olivier Cogne*

## Fontaines Pétrifiantes, Bateau à roue et Grotte de Thais

C'était une sortie d'après-midi où se sont rencontrées des adhérents et adhérentes de l'amicale des retraités d'ARS-UGA, de l'association des Palmes Académiques de l'Isère et de l'association des écrivains dauphinois.

### Le jardin des fontaines pétrifiantes, au village de La Sône



fontaines. L'eau, rendue acide par le sol, se fraye un passage à travers les roches calcaires, puis chargée de ce sédiment, jaillit et se dépose sur les végétaux et les objets, leur donnant des formes



« Poussez la porte d'un Jardin Remarquable » nous dit le prospectus ! Oui, il faut le faire et nous sommes entrés dans un monde qui nous a apporté sérénité et détente en écoutant le doux bruit constant des

ce piano, et des grenouilles qu'il ne faut pas toucher !!! Nous avons déambulé pendant plus d'une heure dans cet espace poétique à notre rythme avec une guide, jardinière elle-même, qui a tout expliqué et répondu à toutes les questions.



étonnantes, les tufières. Depuis le plateau de Chambaran cette source ruisselle mais on n'en connaît pas l'origine exacte.

Nous avons découvert des centaines de fleurs – plus de 800 espèces - entretenues magnifiquement par un groupe de jardiniers et de jardinières qui chaque année donne libre cours à leur créativité ! Grâce à un plan distribué à l'entrée, nous pouvions lire le nom des plantes grâce au numéro qui était placé à côté d'elles. Il y a aussi des objets détournés comme



*Medillina magnifica, plante tropicale*

### Le bateau à roue

La détente a continué car nous avons pris un bateau à roue qui navigue sur l'Isère et la Bourne. Il nous a emmenés à Saint Nazaire en Royans. Sa roue à aube est uniquement décorative pour donner au bateau un air de Louisiane. Notre croisière a été commentée par deux guides tout à fait charmants.

Le capitaine nous a présenté son bateau et la guide nous a expliqué le paysage. Nous avons vu des cygnes, des ragon-dins, des hérons... souvent grâce à son œil expérimenté, dans une flore marécageuse très riche. Nous avons admiré l'aqueduc de Saint-Nazaire-en-Royans, imaginé par Napoléon Ier, mais construit en 1876 sous Napoléon III. Il mesure 235 mètres de long et 35 mètres de haut. Il fait partie du canal de la Bourne dont l'eau irrigue les plaines de Valence. Au loin, on voit le Vercors et son parc naturel classé en 1970.

### La grotte de Thais

Nous sommes arrivés à Saint Nazaire en Royans et nous avons visité la grotte de Thais sur les traces de l'Homo-Sapiens. Cette grotte date de – 15000 ans, dernier âge glaciaire alors que Lascaux date de – 21000 ans et Chauvet, la plus ancienne, de – 36000 ans. La découverte de 2 campements et d'objets artistiques dans la Grotte de Thais atteste de la présence des Magdaléniens puis des Aziliens pendant plus de 3000 ans. L'aménagement de la grotte a débuté dans les années 1970. A l'intérieur il fait une température de 13°. Le calcaire des roches est d'un blanc lumineux mais il a aussi différentes couleurs

naturelles, allant de l'orange, au rouge et au brun dues aux minéraux dissouts dans l'eau et au travail du temps.

Le guide nous a présenté les outils de l'homme préhistorique ses silex, son arc et surtout un os coché. L'archéologue Alexander Marshack en 1991 a démontré qu'il s'agissait certainement un des premiers calendriers lunaires ou solaires.

Initialement les habitants de la région l'appelaient la grotte de Tai, nom du blaireau en dialecte local, en raison de ses nombreuses galeries labyrinthiques qui ressemblent aux terriers des blaireaux. Puis ils ont préféré lui donner le nom, proche phonétiquement, de Thais célèbre courtisane égyptienne qui aurait été la compagne d'Alexandre le Grand...

Pendant plus d'une heure, le guide nous a parlé de la formation de cette cavité, de son occupation pendant l'âge glaciaire, quand les hommes vivaient de la chasse et devaient fabriquer leurs outils, Il nous a expliqué la taille du silex, puis la fabrication de l'arc qui permettait de chasser de plus loin. Il nous a montré enfin comment l'homme allumait le feu.

Des plongeurs continuent toujours à explorer le siphon de la grotte qui n'est connu que pour un tiers de son parcours. La rivière souterraine se jette dans la Bourne à sa sortie.

Nous sommes ressortis enchantés et la tête pleine de rêves ...

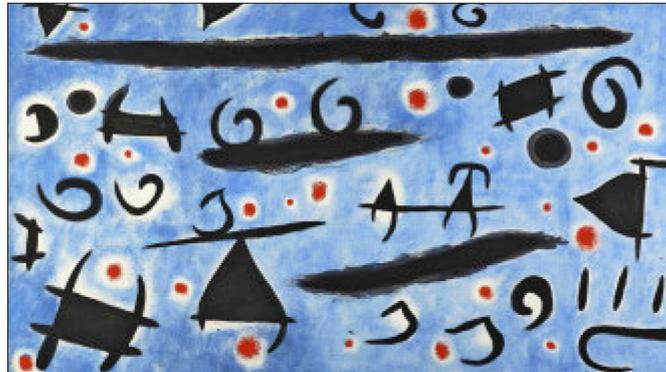
Merci à Anne-Marie Bonnard et Marianne Bourmeyster pour les photos.

**Dominique Abry**

# Deux artistes à Grenoble...

## *Miro, un brasier de signe.*

Une exposition - événement au musée de Grenoble



*Danse de personnages et d'oiseaux sur un ciel bleu,*

Saisissant l'opportunité d'un prêt exceptionnel du Centre Pompidou Musée d'art moderne de Paris qui doit fermer ses portes en 2025 jusqu'en 2030 pour des travaux de rénovation, le musée de Grenoble a organisé entre avril et juillet 2024 une grandiose rétrospective de 130 œuvres de Juan Miró comprenant, outre le prêt du centre Pompidou, des œuvres du musée de Grenoble et de la fondation Miró de Barcelone. Cette exposition a connu un grand succès avec près de 90 000 visiteurs et nos adhérents ont pu bénéficier de visites guidées sous la conduite éclairée de notre amie Corinne.

Juan Miró (1893-1983) est un artiste qui ne laisse pas le spectateur indifférent, poète de la peinture pour les uns, « gribouilleur » pour les autres.

Mais qui était cet homme in-tranquille qui voulait « dynamiter la peinture » ?

Juan Miró est né le 26 avril 1893 à Barcelone où son père est horloger. Il prend très tôt ses premiers cours de dessin et manifeste déjà son attachement à sa terre catalane où il puisera toute sa vie les racines de son art. Sur injonction de son père, il s'inscrit à 17 ans dans une école de commerce tout en continuant à fréquenter l'école des Beaux-Arts. Placé comme aide-comptable dans une entreprise, il fait une dépression nerveuse puis contracte la fièvre typhoïde. Ses parents le laissent alors suivre sa vocation. C'est la période où la famille achète la ferme de Montroig près de Tarragone. C'est ici qu'il crée ses premières peintures « détaillistes », scènes réalistes et paysannes mêlant art naïf et cubisme, telle « la ferme ». C'est la période troublée de la première guerre mondiale qu'il passe à Barcelone et où il effectue ses périodes de service militaire.

En 1918, première exposition individuelle d'une durée

de trois semaines à la galerie Dalmau au cours de laquelle il présente 64 toiles, certaines étant endommagées par les manifestations d'hostilité en réaction à sa peinture. Il se refuse à tout compromis et crée le « groupe Courbet » peintre dont lui et ses amis admiraient le radicalisme. C'est alors le retour à Montroig et un intérêt nouveau pour les « minuscules » (brins d'herbe, insectes...)

En 1920, c'est le départ pour son premier séjour à Paris. Il y fréquente Picasso ainsi que le groupe Dada. Il vit les débuts du surréalisme tout en admirant les classiques au musée du Louvre. Le galeriste Dalmau vient à Paris et lui fait vendre quelques toiles. Mais bientôt la fascination fait place à la déception devant le mercantilisme de Picasso et de ses amis. Il rentre à Barcelone où il participe à l'exposition de peinture française organisée par Dalmau.

En 1921 c'est le deuxième séjour à Paris, période heureuse au cours de laquelle il côtoie artistes et écrivains mais sa première exposition à la galerie Licorne est un échec commercial. 1922 marque un tournant dans sa peinture dont il fait disparaître tout emprunt au fauvisme et au cubisme pour recourir à des formes géométriques très simples. En 1923, nouveau changement dans son œuvre, il peint sous le coup d'hallucinations (parfois dues à la faim !) mais ses toiles restent construites, il pratique la mise au carreau.

En 1924 il fait la connaissance de André Breton, Paul Eluard et Louis Aragon. Il participe à diverses expositions et vend quelques toiles.

En 1929, il épouse Pilar à Majorque, ils auront une unique fille, Dolorès.

La crise économique de 1929 frappe durement le milieu artistique et Miró qui s'est éloigné peu à peu des surréa-

listes préfère rentrer à Barcelone occuper la maison de son père. Le marché de l'art a souffert, il doit essayer de vendre sa production aux marchands d'art, en particulier aux Etats-Unis par l'intermédiaire du galeriste Pierre Matisse. Il cède au découragement de ne pouvoir vivre de sa peinture à 40 ans. Il décide alors d'utiliser d'autres matériaux et d'autres techniques et de ralentir sa production. Il transforme des papiers collés en tableaux et peint sur toile de jute ...

Mais l'Europe et l'Espagne en particulier vivent une période de plus en plus troublée. En 1934, l'état d'urgence est déclaré en Catalogne. L'angoisse grandissante se retrouve dans ses peintures dites « sauvages » mais il se tiendra toujours à distance d'un art politiquement engagé.

En 1936, la guerre civile éclate en Espagne, Miro reste à Paris avec sa famille. C'est une période difficile car il n'a pas d'atelier. Il peint des natures mortes, écrit, réalise l'affiche du pavillon espagnol de l'exposition universelle de 1937, représentant le faucheur, peinture monumentale, symbole de la perte de liberté de la Catalogne qui a disparu à la fin de l'exposition, a-t-elle été détruite ?

En 1938, il ne peut plus rentrer à Montroig et à l'invitation d'un ami, il fait un séjour en Normandie à Varangéville. La découverte de la nuit, de la musique, en particulier Bach et Mozart, de l'eau génèrent une nouvelle évolution dans son art. « J'essaie d'appliquer des couleurs comme des mots qui façonnent des poèmes, comme des notes qui façonnent de la musique. »

Après la défaite de 1940, il retourne vivre à Majorque dans la maison appartenant à sa femme. C'est la période des « constellations », 23 gouaches sur les reflets de l'eau, minutieusement exécutées (1 mois par tableau) envoyées plus ou moins en fraude à New York où elles seront exposées à la galerie Pierre Matisse. Ces œuvres influenceront Pollock et d'autres peintres américains. « Ce qui compte, c'est de mettre notre âme à nu. »

En 1941, une grande rétrospective a lieu au MOMA, le musée d'art moderne à New York sans la présence de l'artiste qui se rendra pour la première fois aux Etats Unis en 1947.

Certains critiques pensent qu'il aura une influence aussi grande que Picasso sur la peinture américaine.

Il rêve d'un grand atelier et n'hésite pas à contacter les directeurs de musée pour demander leur aide matérielle.

Pendant la guerre il a commencé à s'initier à la céramique avec son ami Artigas. Travailler l'argile est important pour lui car c'est une matière employée dans l'art populaire. A partir des années 50 son talent est reconnu et il collectionne prix et récompenses. Il conçoit les deux grandes céramiques du Palais de l'Unesco à Paris inspirées par les peintures rupestres

de la grotte d'Altamira ainsi que les sculptures du parc Guell de Barcelone.

Il peut maintenant acquérir un terrain et une maison à Majorque, terrain sur lequel son ami l'architecte Josep Lluís Sert lui construit le grand atelier dont il rêve. Il est aménagé en 1956 et dans cet atelier il se remet en question et au travail avec acharnement. Les voyages et les commandes se succèdent en France et en Suisse. Au retour d'un voyage aux Etats-Unis, il peint Bleu I Bleu II et Bleu III, espaces d'un bleu lumineux qui était pour lui la couleur de la vie d'où émergent des formes minimalistes noires et rouges. Ces tableaux ont-ils été influencés par Pollock et Rothko ? En tout cas, ils résistent à une lecture logique mais gardent un pouvoir hypnotique. Présentés à Grenoble pour la grande rétrospective, ils resteront en dépôt jusqu'au 30 mai 2025 dans une salle pour eux avec le mobile de Calder (Cf l'article sur Calder dans ce bulletin) au cœur du parcours dédié à l'art moderne.

Il crée pour la fondation Maeght des séries d'eaux fortes qui permettent une plus large diffusion auprès du grand public. Il s'intéresse de plus en plus à la sculpture façonnant ses œuvres à partir de matériaux récupérés qu'il coule ensuite dans le bronze et dont certaines ne sont pas sans rappeler Giacometti, ou en utilisant toutes sortes d'objets hétéroclites qu'il peint de couleurs éclatantes. Il participe dans les années 60 à la création du jardin des sculptures de la Fondation Maeght à Saint Paul de Vence, espace conçu par Josep Lluís Sert. Jusqu'à ses derniers jours, il créera et enchainera expositions et inaugurations.

Ce créateur très fécond : au moins 2000 peintures à l'huile, 500 sculptures, 400 céramiques, 5000 dessins et collages et 3500 lithographies, eaux fortes et œuvres graphiques, ancré dans ses racines catalanes, a peu à peu, en luttant, apprenant et évoluant jusqu'à la fin de sa vie, su se créer un langage pictural original sans se soucier de l'esprit du temps. Sur la porte de son atelier il avait pendu une pancarte de tramway récupérée « LE TRAIN NE S'ARRETE PAS ».

Juan Miro décède le 25 décembre 1983 à Palma de Majorque. Il a eu droit à des obsèques solennelles au cimetière de Montjuïc à Barcelone. En décembre 1992, le musée Miro a été inauguré dans l'atelier qui avait été construit par Josep Lluís Sert à Palma de Majorque.

Il n'est peut-être pas nécessaire de chercher à comprendre son œuvre, par contre, chacun peut l'interpréter selon sa sensibilité. Miro a dit « Pour moi, un tableau doit émettre des étincelles. Il faut éblouir comme la beauté d'une femme ou un poème ».

**Josiane Pourreau**

## Alexandre Calder (1878 – 1976) et Grenoble

### A vous de visiter !

D'habitude nous faisons des comptes rendus de visite. Cette fois, nous vous proposons de faire la visite seul(e) ou accompagné(e). Après avoir lu ce petit article, nous espérons que vous en aurez envie. Nous avons eu l'idée de vous raconter Calder dans ce bulletin car il est lié avec les Jeux Olympiques de Grenoble dont nous parle Robert Né et avec Miro qui vient d'avoir une importante exposition au Musée d'avril à juillet 2024 et dont Josiane Pourreau nous fait le compte rendu.

Grenoble a une histoire extraordinaire avec Calder. Elle est incroyablement riche de trois stables de cet immense artiste installés à l'extérieur et d'un mobile à l'intérieur du Musée grâce à Maurice Besset (1921-2008) conservateur du Musée de Grenoble de 1969 à 1975 et également son ami.

Alexandre Calder est né le 22 juillet 1898 à Lawnton en Pennsylvanie dans une riche famille d'artistes et est mort le 11 novembre 1976 à New York. Il est surtout connu pour ses mobiles, assemblages de formes animées par les mouvements de l'air, nommés ainsi par Marcel Duchamp lors de leur exposition à Paris, en 1932. A l'inverse des mobiles, quelques années plus tard, il a eu l'idée de faire des stables, le mot sera créé par Jean Arp en 1937.

Le stable *Les Trois Pics* est situé devant la gare ferroviaire de Grenoble. Il a été commandé à l'artiste pour les Jeux Olympiques



en 1968. Son titre rappelle les trois pics de Belledonne, le Grand Pic (2977m), le Pic central (2945m) et la Croix de Belledonne (2926m) et les trois massifs de Grenoble, Belledonne, le Vercors et la Chartreuse.

Ce stable en métal peint, haut de 12 mètres, est composé de trois triangles qui s'unissent et qui s'élancent vers le ciel grâce à un vide sous les pointes de chaque triangle.

Le stable, *Monsieur Loyal*, a été au début implanté devant le lycée André Argouges à la mémoire d'un proviseur tué par un élève. Puis il a rejoint en 1994 le parvis du Musée de Grenoble. La sculpture, en métal peint en noir, a été posée de façon à ce que la face où il n'y a qu'une seule pointe, montre l'entrée du Musée. Il est bien ancré dans le sol à la différence des mobiles. Son style



dépouillé et les triangles aux formes nettes s'accordent parfaitement avec la sobriété des lignes de l'architecture du Musée. Ce stable est différent selon l'angle de vue et correspond tout à fait à l'objectif de Calder qui veut que le spectateur tourne autour de l'œuvre pour que l'œuvre se démultiplie avec bonheur. Monsieur Loyal est un emblème qui appartient au monde du cirque. Calder adorait le monde du cirque.



Arrivé des Etats-Unis à Paris il a commencé à jouer le maître de cérémonie dans un cirque de 1926 à 1931, avec des figurines en fil de fer tordues, habillées de chiffons qu'il fabriquait et dont il manipulait le mécanisme. La famille Loyal comme présentateur-régisseur a été populaire depuis la fin du XVIIIe jusqu'au début du XXe siècle à Paris.

Les deux photos que nous avons prises montrent bien combien la sculpture peut apparaître différente.

La Cornue date de 1974. Calder a accepté de la céder à un prix minoré. Elle est devant la Bibliothèque universitaire Droit et Lettres.



Pour lui, elle représente le bouillonnement de la pensée, toutes disciplines confondues. Mais dans les faits, les étudiants l'appellent plutôt Le chat avec ses rondeurs et ses pattes. La sculpture prise sous cet angle devant la magnifique chaîne de montagnes de Belledonne nous incite à le penser. Elle a quatre pattes bien solidement plantées dans le

sol. Toujours en acier, noire, la sculpture est imposante.

Avec ce stable, il vous faut encore et toujours tourner autour pour voir ses formes, ses courbes, ses lignes élancées... Il illustre bien le courant artistique qui veut que des œuvres soient créées pour être installées dans la rue, dans des parcs pour aller à la rencontre du public, ici des étudiants et des professeurs, quotidiennement. Et enfin après les stables, allez voir le seul mobile que Grenoble possède au musée. Il est de taille plus modeste et en couleur. Vous sentirez la légèreté, la grâce, la poésie de la vie qui ne tient qu'à un fil. Calder sait que nous sommes tous tributaires des hasards de la vie. Calder a réalisé plus de deux mille mobiles tout au long de sa carrière. Le lien avec les constellations de Miro que nous avons vues dans l'exposition que vient de lui consacrer le musée de peinture est évident.

Mobile est un don de l'auteur en 1970. L'action de l'air fait bouger le délicat équilibre entre une partie horizontale et une partie verticale. Il est suspendu dans la nouvelle salle consacrée aux trois tableaux Bleu de Miro. Il est composé d'une armature en fer avec des formes métalliques géométriques diverses, rondes, ovales, triangulaires, trapézoïdales et de trois couleurs noir, rouge, bleu. Marcel Duchamp voyait en Calder un maître dans « le traitement de la gravité ».

Bonne promenade dans Grenoble.



Dominique Abry

# Compte rendu de lecture...

Compte rendu de lecture par Louis-Albert Mensdorff-Pouilly,  
secrétaire général de l'association ScolaXion

## Classe réparatoire

Antoine Gentil, livre et film

### Et si nous lisions avant d'aller au cinéma

**A**ntoine **Gentil** est enseignant spécialisé. Il est intervenu dans les structures d'aide sociale à l'enfance et en maison d'arrêt avant de cofonder l'association **P.A.R.E.R.** et de mettre en place le dispositif expérimental **Starter** hébergé au Lycée des Métiers Guynemer de Grenoble. Ce dispositif accueille chaque année 15 jeunes de troisième en situation de décrochage. Avec son équipe, il les accompagne jusqu'au brevet et à la définition d'une orientation adaptée, en vue de les mettre en situation de réussite.

Appuyé sur des années de pratiques pédagogiques en réseau auprès de détenus, en ITEP, puis dans le dispositif unique innovant Starter, nourri d'exemples et de témoignages au plus près du quotidien de l'enseignant, Antoine Gentil livre un essai magistral dans *Classe réparatoire*, un chemin pour se réconcilier avec l'école (Collection Engagement, P.U.G., 2024). Il nous offre un ouvrage puissant, traversé par la vie, qui se lit comme un roman.

Son livre est un de ces ouvrages qui vous attrape et ne vous lâche plus. Dans un texte d'une grande qualité littéraire, il combine la sensibilité et l'émotion de l'expérience partagée à la fluidité d'une réflexion argumentée sur un sujet majeur de société : comment rattraper au sein du système éducatif les jeunes en difficulté, en rupture, en voie de déscolarisation, voire de désocialisation ?

Ce livre ne propose pas un modèle de dispositif pédagogique mais une réflexion modélisante sur l'alliance éducative qui (re)pose le jeune comme acteur central du projet et comme protagoniste essentiel de sa réussite. Antoine Gentil revendique l'importance d'un travail inter et pluri-professionnel coordonné autour du jeune, comme il le dit de cet enfant de la République.

Agnès et Xabi Molia, qui l'ont suivi pendant une année au sein de la classe Starter, nous ont offert un documentaire lumineux sorti en 2021, **Un bon début**, (Producteur - distributeur **Haut ET Court**) qui nous montre avec finesse et limpidité le quotidien d'Antoine Gentil, des relations jeunes - adultes, entre adultes (parents, éducateurs, assistants sociaux, ...). Une approche bienveillante mais ferme sur des objectifs fixés en commun et qui engage chaque partie à égalité de responsabilité.



Pour voir la bande annonce :

<https://www.hautetcourt.com/documentaires/un-bon-debut/>



Pour commander aux P.U.G. :

<https://www.pug.fr/produit/2112/9782706154973/classe-reparatoire>

Philippe Colin-Madan nous rappelle que « Nous avons eu la chance et l'honneur de recevoir Antoine Gentil dans le cadre de la journée annuelle de la Saint Nicolas initiée par l'AMOPA 38 et l'association ScolaXion de Grenoble en décembre 2023, sur la thématique de la santé mentale des jeunes, en tentant de montrer les actions positives et constructives d'accompagnement de ces jeunes vers leur bien-être et leur épanouissement. »

Compte rendu de lecture par Jean-Cyr Meurant

## Bacha Posh

Édith MAILLOT

Roman - Avril 2020 - Éditions Le Robinson de Cleiryat

ISBN 979-10-90363-11-3, 166 pages

Voilà un titre dont on se demande la signification et ce qui peut bien se cacher derrière.

La présentation éditoriale, en 4ème de couverture, si elle nous éclaire sur le contenu du « roman » (« le récit de Zaher ») — suffisamment d'ailleurs pour atténuer à l'avance tout effet de surprise —, ne nous en dévoile pas le sens et il faut attendre d'être arrivé à la troisième page pour savoir qu'un bacha posh est « une fille travestie ». Oui, mais encore ? Ces mots, qui signifient en langue dari (le farsi afghan) « habillée comme un garçon », ont déjà été utilisés comme titre d'un roman paru en 2013 de Charlotte Erlih. Le point commun ? Dénoncer, par le biais d'une fiction romanesque (plutôt gentiment racontée ici) l'existence, au sein de familles afghanes ne comptant que des filles, d'une coutume toujours actuelle permettant au père censé avoir perdu sa dignité dans ce naufrage de la retrouver en imposant à la dernière-née de se transformer en garçon, devenant ainsi « le fils de la famille ».

Un « roman », donc, narré (à la première personne : Zaher puis Zakhra) l'histoire d'une jeune Afghane depuis ses quatre ans à Kaboul jusqu'à son installation (provisoire ?) en Angleterre, autour de sa vingtième année, en 2020.

Un « roman », mais qui colle à l'actualité, évidemment, autant en France que dans le monde.

Jusqu'à ses 13 ans, Zaher était persuadé d'être un garçon (« mon fils, exactement le garçon que j'ai toujours souhaité », dit son père, un médecin réputé). Il n'avait connu qu'une alerte, neuf ans plus tôt, lorsqu'une de ses sœurs lui avait lancé dans une dispute « Tu n'as pas besoin d'être si fier, après tout, tu n'es qu'une fille comme nous ! ». Ce qui l'avait perturbé et amené à s'interroger sur les différences qu'il constatait entre le mode de vie de ses sœurs et le sien... en somme une « vie totalement différente pour les deux moitiés de l'humanité ». Mais ce qu'il avait vu lors du mariage de l'une de ses sœurs (« contrainte à user de tous les moyens de séduction, comme une pou-

liche ou une levrette ») l'avait réjoui d'apparaître comme le fils de ses parents.

Pourtant bien des « bouleversements » vont se produire. Découverte de sa féminité, de l'amour, de la sensualité avec un garçon avec lequel, malgré le tir de barrage de son père, elle va se marier (« au comble de la félicité ») vers ses dix-huit ans, alors étudiante en Iran où sa famille a fui à cause des talibans, découverte, au fil du temps, en France, en Angleterre, que ce mari censé la traiter comme son égale, qui avait proclamé sa révolte devant tous les interdits de la société afghane et voulait vivre « à l'occidentale » — ce qui l'avait aussi séduite — n'est finalement qu'un bel opportuniste, un « Tartuffe », un

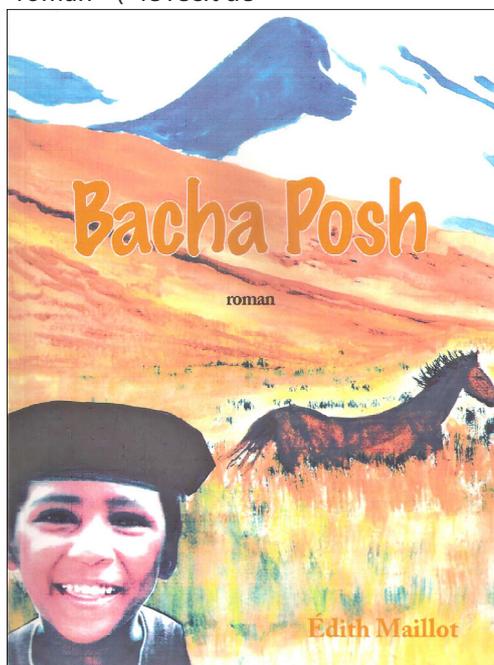
adepte de « la suprématie des mâles » qui la cloître — en plus d'être un mari infidèle —, découverte enfin d'un autre amour... avec le regret à peine voilé que dans sa culture la polygamie soit réservée aux hommes.

Zakhra « refuse d'être une esclave ». Malgré son attachement à son mari, des hauts, des bas, la naissance d'une petite fille, la situation dégénère au sein du couple. La rupture franche est évitée grâce à l'épisode des Gilets Jaunes en France, signe de l'imminence d'une guerre civile. Zakhra retrouve en Angleterre son nouvel amour, « signe du destin » et passe « du rêve à la réalité ».

Son mari ? En couple avec « sa belle rousse », il « ne voit pas l'intérêt de divorcer. » La famille ? « Un vrai tribunal » (« par internet »), un tribunal d'hommes. Les deux pères la comprennent. Elle

trouvera sa place en Angleterre, puis en Ecosse, « lieu magique ». Un petit « Massoud » va naître. « Existe-t-il un bonheur plus parfait ? ». Il reste pourtant les talibans, la guerre en Syrie, l'afflux des réfugiés « condamnés à mort par l'Europe qui refuse de voir leurs souffrances », le blocus américain, le Brexit... et un virus « menaçant la population de toute la planète ». « Est-ce un châtement divin ? La fin du monde ? Je ne veux pas y croire », dit Zakhra, rêvant de sa destinée avec son nouveau compagnon et ses deux enfants en Ecosse...

Un « roman » intéressant qui, sous le couvert de la fiction, s'en prend par la bouche de l'héroïne — « nature indomptée » — et celle de ses ami(e)s à tout ce qui asservit encore aujourd'hui les femmes musulmanes, dénonçant les multiples injustices, abus, dangers qui constituent leur quotidien mais aussi celui de tous les opprimés, peuples ou individus, et la liste dressée par l'auteure est très longue... C'est aussi un hommage à tous les hommes et toutes les femmes de bien. Écrit dans un style simple, l'ouvrage, à la portée d'un lectorat jeune, est agréable à lire.



# LES CONCOURS et PRIX 2024-2025

(en ligne sur notre site et le site national)

Chaque année, l'AMOPA nationale et les sections organisent des concours destinés aux publics des établissements français et de l'étranger, de l'école élémentaire à l'université.

Les lauréats sont récompensés au niveau des sections et au niveau national à l'occasion de cérémonies de remises de prix.

## I - CONCOURS et PRIX NATIONAUX DÉCLINÉS D'ABORD AU NIVEAU DE LA SECTION DE L'ISÈRE

Concours/Prix	Niveaux	Sujet
<b>Plaisir d'écrire</b> <i>Expression écrite</i>	École élémentaire Cours moyen (CM1 et CM2)	<b>Vous écrivez à un ami ou une amie qui souhaite protéger l'environnement. Vous lui donnez des conseils pour lui suggérer des modifications dans sa vie de tous les jours</b> Travail individuel, à faire en classe - 2 pages max manuscrites ou clavier, Times New Roman 12 simple interligne
	Collège 6 <sup>ème</sup> , 5 <sup>ème</sup> , 4 <sup>ème</sup> , 3 <sup>ème</sup>	<b>Vous écrivez à votre professeur de français pour lui indiquer quelles thématiques des lectures vous souhaiteriez aborder.</b> Vous veillerez à justifier vos choix 2 pages manuscrites ou clavier Times Roman 12 simple interligne
	Lycée et enseignement supé	<b>Vous écrivez à un auteur ou une autrice pour lui indiquer ce que vous aimeriez trouver dans ces romans.</b> 2 pages manuscrites ou clavier Times Roman 12 simple interligne
<b>Plaisir d'écrire</b> <i>Poésie</i> (Forme fixe ou libre)	École élémentaire CM1 et CM2	Écrire en une page un poème de votre choix
	Collège et lycée (Tous niveaux)	Écrire en une page un poème de votre choix
<b>Plaisir d'écrire</b> <i>Jeune Nouvelle</i>	Collège et lycée Collège Lycée	Écrire une nouvelle sur le thème de votre choix 4 pages max Times New Roman 12, interligne simple 5 pages max Times New Roman 12, interligne simple
<b>Nous l'Europe</b> (Individuel ou à 2)	Collège 4 <sup>ème</sup> - 3 <sup>ème</sup>	<b>Célébrant l'anniversaire de la déclaration de Maurice Schumann en 1950, vous êtes chargé(e) de l'organisation de la fête de l'Europe le 9 mai 2025.</b> Présentez un programme européen de cette journée et justifier vos choix. 4 pages max Format A4, manuscrit ou clavier Times Roman 12
	Lycée et post-bac	<b>A l'occasion des 75 ans de la déclaration de Maurice Schumann, imaginez un dialogue entre celui-ci et Monsieur le Président ou Madame la Présidente de la Commission européenne.</b> 5 pages max Format A4, Times Roman 12
<b>Arts et Maths</b>	TPS, PS, MS, GS Classes maternelles	<b>Création d'un tableau en relief par l'agencement harmonieux de volumes et de formes géométriques variés en respectant une symétrie (à partir de l'observation de <i>Relief polychrome</i> d'Auguste Herbin)</b>
	CP, CE1, CE2, CM1, CM2, ULIS Classes élémentaires	<b>Conception d'une maquette de vitrail en réalisant un algorithme composé de motifs géométriques afin de créer une harmonie colorée (à partir de l'étude de l'œuvre <i>Les Abeilles</i> d'Henri Matisse).</b>

	6 <sup>ème</sup> , 5 <sup>ème</sup> , 4 <sup>ème</sup> , 3 <sup>ème</sup> , SEGPA	<b>Conception d'une maquette de fresque en agencant harmonieusement des formes géométriques de couleurs et de tailles différentes.</b> <i>Après avoir étudié un des panneaux de la fresque de Jean Dewasne (1985) située sous la Grande Arche de la Défense à Paris, les élèves sont invités à réaliser leur propre composition plastique en s'inspirant de l'œuvre de l'artiste mais sans la copier.</i>
<b>Les mathématiques au quotidien</b>  Groupes 2-3 élèves	Ecole élémentaire et collège	<b>Créer un jeu d'évasion</b> : Le Professeur Mathématico ne peut plus sortir de son bureau ; on lui a pris son badge et on lui a cassé en morceaux. Aidez-le à sortir en retrouvant les 7 morceaux de son badge. <b>Support</b> : Un livret format A5 et un badge format A6
<b>Les mathématiques à travers le temps</b>	4 <sup>ème</sup> , 3 <sup>ème</sup> , SEGPA	<b>Illustrer un problème concret résolu grâce à la découverte d'un mathématicien en réalisant une BD</b> <b>Réalisation d'un album</b> : une couverture cartonnée et 2 feuilles centrales, format A3 pliées en 2
<b>Prix du chef d'œuvre</b>	Collège Voie professionnelle Terminale CAP	<b>Présentation filmée de votre chef d'œuvre</b> 5mn max Sélection départementale, académique puis ...nationale
<b>Mon CV vidéo</b>	Lycée Voie professionnelle 1 <sup>ère</sup> , Terminale, Bac Pro	<b>Présentation filmée de votre CV</b> 5mn max Sélection départementale, académique puis ...nationale

## II - CONCOURS et PRIX de l'AMOPA NATIONALE uniquement

<b>Plaisir de Dire</b>	3 <sup>ème</sup> , 1 <sup>ère</sup> et Terminale	<b>Thème de l'éducation citoyenne.</b> Intervention 3 mn enregistrement MP3 Développer l'expression orale pour la réussite des examens et l'intégration sociale et professionnelle.
<b>Géographie</b>  Individuel ou à 2	Lycée, classe prépa, université formation touchant à la géographie	<b>Avec l'œil du géographe, vous racontez un voyage, réel ou imaginaire !</b> Ecrivez votre carnet de voyage, vous l'illustrez de cartes, de photos ...
<b>Histoire</b>  Individuel ou à 2	Lycée, classe prépa, université histoire-géographie	Le candidat ou un groupe de candidats, seul ou aidé(s) de leur professeur, iront à la <b>rencontre d'une personne à la vie remarquable</b> (métier, personne engagée humanitaire, vie politique ..., artiste, intellectuel ...). A la suite de cet entretien, <b>sera reconstitué un récit de vie</b> 10 pages max Times New Roman 12, interligne simple

## III - CONCOURS SPÉCIFIQUE AMOPA-ISÈRE

**Concours d'ELOQUENCE pour les élèves de lycée pour les premières, secondes et terminales.** Vous avez à cœur de présenter un projet, promouvoir un objet /un livre /une idée...etc., défendre une cause, condamner un comportement. Durée 15 mn



**AMOPA**

Association des Membres de  
l'Ordre des Palmes Académiques

**CONCOURS NATIONAUX**

**2024**

**De l'École à l'Université**

**2025**



L'AMOPA organise et propose aux jeunes en primaire, collège, lycée ou université,  
de participer aux PRIX et CONCOURS suivants :

**PRIX**

- Histoire
- Géographie
- Mon CV vidéo
- Chef d'œuvre

**CONCOURS**

- Plaisir d'écrire
- Plaisir de dire
- Nous l'Europe
- Art et Maths
- Les Mathématiques au quotidien
- Les Mathématiques à travers le temps
- Concours mondial d'éloquence

Toutes les informations sur : [www.amopa.asso.fr](http://www.amopa.asso.fr)  
ou auprès des sections départementales



Les sections départementales, l'AMOPA nationale et les partenaires contributeurs  
récompensent les lauréats nationaux à l'occasion de cérémonies solennelles

Directrice de publication : Michèle Dujany, Présidente nationale de l'AMOPA  
Rédactrice en chef : Dominique ABRY-Deffayet, Présidente de la section Isère  
Maquette et mise en page : Gilbert COTTIN  
Impression : Rectorat de Grenoble  
N° ISSN : 2272-0809